



Le colza : les méligèthes sont arrivés

Les meilleures températures actuelles stimulent la croissance du colza d'hiver. La chaleur de ce premier week-end printanier a favorisé l'arrivée des méligèthes dans la culture de colza d'hiver, avec des nombres d'insectes très variables d'un endroit à l'autre. En plus de leur présence repérée dans tous les bassins jaunes placés dans les champs suivis dans le cadre du réseau d'observations, des comptages ont été réalisés sur 40 plantes de colza réparties dans chaque champ.

Les pièges révèlent également la présence de charançons de la tige du colza dans 16 champs, soit un tiers des situations. Plus de 10 individus ont été piégés à Vezin (24), Pailhe (21), Ath (14) et Emines (12).

Sur les 40 champs suivis, 5 situations présentaient un nombre très élevé de méligèthes, allant jusqu'à 16 individus par plante en moyenne (Pailhe : 652 sur 40 plantes; Foy : 488 ; Vellereille-le-sec : 260 ; Dinant (Wespin) : 247 ; Namur : 210).

A 9 endroits, on a observé entre 3 et 5 méligèthes par plante (Vezin : 175 insectes sur 40 plantes ; Bois-de-Villers : 168 ; Morville : 168 ; Denée : 154 ; Grandglise : 138 ; Stave : 131 ; Rochefort : 104 ; Emines : 96 ; Falaën : 92).

Dans les autres situations, c'est-à-dire la moitié des champs suivis, entre 1 et 2 méligèthes par plante ont été dénombrés.

Lorsque le colza est à l'approche de la floraison, les boutons floraux sont plus développés et moins sensibles aux attaques de méligèthes. Certains champs commencent à se colorer et les méligèthes vont se concentrer sur les fleurs ouvertes ; ils ne représenteront plus de danger pour la culture.

Pour les colzas moins avancés, les méligèthes performent les jeunes boutons floraux à la recherche de pollen. C'est en touchant le centre du bouton floral (pistil qui, après fécondation, devient la future silique) qu'il provoque l'avortement du bouton qui se dessèche.

Lorsque le colza est en bon état, quand les boutons sont accolés, le seuil d'intervention est de 3 à 4 méligèthes par plante en moyenne (càd entre 120 et 160 méligèthes pour 40 plantes). Si les boutons s'écartent, le seuil passe à 7 à 8 méligèthes par plante en moyenne (càd entre 280 et 320 méligèthes pour 40 plantes).

Si la culture a souffert de dégâts de ramiers ou présente d'autres irrégularités ou retard de développement, le seuil est d'1 méligèthe par plante (40 insectes pour 40 plantes) au stade « boutons accolés (BBCH 50) » et de 2 à 3 méligèthes par plante (80 à 120 insectes pour 40 plantes) au stade « boutons écartés (BBCH 57) ».

Dans quelques jours, les températures vont faiblir, mais il conviendra cependant de continuer à évaluer le nombre d'insectes présents et le stade du colza (taille des boutons floraux et présence de fleurs) afin de juger de la pertinence d'un traitement insecticide.

(Suite page suivante)

Une pulvérisation à l'heure actuelle visant quasi exclusivement le méligèthe, les traitements devraient avoir recours aux insecticides ayant conservé le plus d'efficacité envers cet insecte. Il faudrait donc éviter les pyréthriinoïdes (à l'exception du tau-fluvalinate), et privilégier les produits à base d'acétamiprid, le thiacloprid et la pymétozine ou l'indoxacarbe. Les deux dernières substances actives sont les plus sélectives envers l'entomofaune utile.

Un traitement insecticide touche les insectes présents dans la culture mais ne doit pas être utilisé de façon préventive avant l'arrivée des insectes dans la culture. Il est donc indispensable de vérifier la présence des insectes et de la quantifier.

Christine Cartryse, APPO, Centre Pilote CePiCOP

Michel De Proft, Expert scientifique CRA-W



Bouton perforé - Méligèthes

Echelle des stades : Cetiom (BBCH)



Les données d'observation sont issues d'un réseau de piégeage du colza rassemblant des observateurs de l'APPO, du CADCO, du CARAH, du CPL-Végémar, du CRA-W, de la DGARNE-Développement et de l'OPA de Ciney, et couvrant les différentes régions de production du colza.